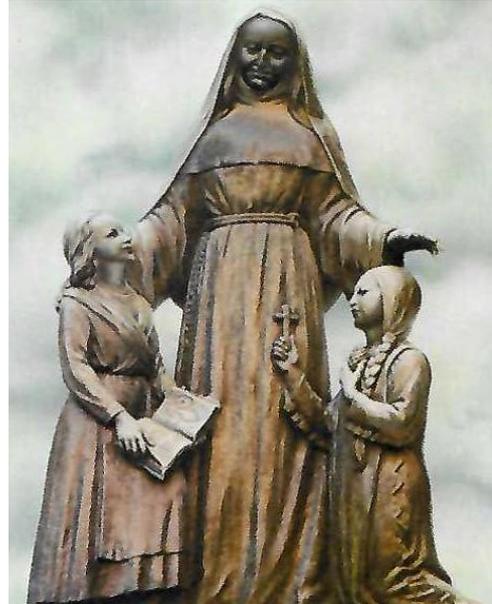


**Sainte Marie de l'Incarnation**  
**née Marie Guyart,**  
**épouse Claude Martin**  
**(1599-1672)**

Ursuline à Tours, puis au Canada

« Je me voyais quelquefois si surchargée d'affaires que je ne savais par où commencer. Je m'adressais à mon refuge ordinaire lui disant : **'Mon Amour, il n'y a pas moyen que je fasse toutes ces choses, mais faites-les pour moi,** autrement tout demeurera. Ainsi me confiant en sa bonté, tout m'était facile. »

« *'Je suis la Vigne et mon Père est le vigneron ; il taillera tout le sarment qui ne porte pas de fruit en moi, et il émondera celui qui porte du fruit, afin qu'il apporte plus de fruit'*. Ce passage me signifiait **l'importance qu'il y a d'être unie à notre divine Vigne, le suradorable Verbe Incarné, pour n'avoir de vie que par sa sève qui est son divin Esprit,** et que c'est le haut point de la vie spirituelle et la consommation des saints que de n'avoir plus de vie qu'en lui, selon le sens de saint Paul. »



« **Si j'étais si pure que je pusse dire que JESUS Christ est la vie, et ma vie est JESUS Christ, et que lui étant conforme en sa vie, je pusse en dire de même de sa mort, il me semble que je dirais hardiment : mon JESUS est crucifié et je le suis avec lui, tant les croix me sont familières.** Ce n'est pas peu entreprendre que de faire un établissement dans un bout du monde, quoique de notre affaire Dieu en fasse la sienne. »

« **La vie la plus sublime, ce n'est pas celle qui multiplie les extases et ravissements : notre JESUS et sa sainte Mère, et les saints apôtres nous sont des témoins fidèles du contraire.** Les extases ne sont rien en comparaison des vertus ni des dispositions intérieures de grâce par l'opération de la foi. »

« Depuis l'âge de trente-quatre à trente-cinq ans, j'entrai en l'état qui m'avait été comme montré et duquel j'étais comme dans l'attente. **C'était une émanation de l'esprit apostolique ce qui n'était autre que l'Esprit de JESUS Christ, lequel s'empara de mon esprit pour qu'il n'eût plus de vie que dans le sien et par le sien,** étant toute dans les intérêts de ce divin et suradorable Maître et dans le zèle de sa gloire, à ce qu'il fût connu, aimé et adoré de toutes les nations qu'il avait rachetées de son Sang précieux. »

« Nous sommes si faibles et si chétifs que nous reprenons à Dieu ce que nous lui avons donné, notre misérable amour-propre ne pouvant souffrir **un anéantissement aussi entier que le veut celui qui ne veut que des âmes qui lui ressemblent.** »

